

Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins
été 2020
n°130

La Gironde mobilisée !

**Producteurs
réactifs**

En pleine crise sanitaire, Nadège Lorteaum a réorganisé son activité et parié sur la qualité de proximité. p. 22

Un territoire engagé



À la découverte...

... de la réalisation d'un court-métrage

Un projet du dispositif « Jeunes en actions » présenté en bande dessinée

> page 26

NORD-MÉDOC



Regards croisés

Asperges, délicate culture

Nadège, productrice d'asperges, a réorganisé son activité pendant la crise

> page 22

ESTUAIRE

À votre service

Alexandra, aide à domicile

Le coronavirus n'a pas empêché l'aide aux personnes âgées

> page 12

L'ESTUAIRE

À vos côtés

Plassac, la Villa gallo-romaine

Un voyage dans le temps sur les bords de l'estuaire

> page 35

L'ESTUAIRE

Regards croisés

Louer... l'esprit tranquille

Permettre aux personnes en difficulté de trouver un toit

> page 21

PRESQU'ÎLE

Regards croisés

Assistante maternelle par temps de Covid

Cécile s'est portée volontaire pour accueillir les enfants de soignants

> page 18

LE BOUSCAT

À vos côtés

La seconde vie du Moulin de Porchères

Sur la rive droite de l'Isle, un lieu de vie à découvrir

> page 34

NORD-LIBOURNAIS

À votre service

Auprès des enfants

Solidarité envers les enfants placés

> page 15

NORD-LIBOURNAIS



À table

Passion en herbes

Julia et Nastasia partagent leur passion pour les plantes

> page 24

LE RÉOLAIS ET LES BASTIDES



Regards croisés

La Fabrik pour des déclics

Entretenir le lien avec les jeunes

> page 19

SUD-MÉDOC

Regards croisés

Thomas et la cause des enfants

Associer les enfants placés aux décisions qui les concernent

> page 20

GUJAN-MESTRAS

À votre service

Violences conjugales, une crise dans la crise

Des assistantes sociales sur le qui-vive

> page 14

BORDEAUX 4

Regards croisés

Les jolies colonies de vacances

Permettre aux enfants qui ne partent pas d'être accueillis en « colo »

> page 23

BORDEAUX 2

À votre service

Loïc, éducateur spécialisé

La protection de l'enfance pendant le confinement

> page 8

BORDEAUX 3

À votre service

Marc, solidarité en cuisine

Le chef cuisinier du collège prépare des plats pour les sans-abris

> page 10

BORDEAUX 4



À votre écoute

Et maintenant, le monde d'après ?

Paroles de citoyens

> page 3

En action

Le budget participatif du Département

Mode d'emploi pour construire la Gironde de demain

> page 16

En vadrouille

Vacances en Landes de Gascogne

Le Parc régional a 50 ans et propose de nombreuses balades

> page 30

À vos côtés

CAP33, laissez-vous tenter !

Sports et loisirs, l'été sera girondin

> page 32

À vos côtés

Que le spectacle commence

Avec les Scènes d'été itinérantes, les spectacles s'invitent près de chez vous

> page 33



Paroles de citoyens

Et maintenant, le monde d'après ?



« Le télétravail, quand on vit à Libourne et bosse à Bordeaux-Lac, c'est également bien agréable. J'espère pouvoir continuer une partie de la semaine après le 2 juin. »
Fabrice, sur les réseaux sociaux

« Le télétravail, quand on vit à Libourne et bosse à Bordeaux-

« Les gestes bienveillants des voisins sont enrichissants et nous rappellent que la solidarité, c'est la plus grande force pour vaincre toute difficulté et que lorsque tout redeviendra normal, nous aussi nous apprendrons à penser aux choses importantes de la vie, aux choses qui ont un vrai mérite, une valeur. »
Colette, 86 ans

55 jours de confinement, un quotidien chahuté, des changements... Quelles sont les nouvelles habitudes, les nouveaux modes de vie que vous avez adoptés et que vous voudriez conserver ? Le Département a interrogé les internautes, a proposé un Journal du confiné où se sont exprimées des personnes en situation de handicap mais aussi lancé ses chroniques d'étonnement en confinement sous la houlette de l'équipe de l'Agenda 21. Retour sur vos témoignages.



« Julie, notre fille, est une jeune femme en situation de handicap. Elle souffre de troubles neurodéveloppementaux qui se traduisent sur son comportement, représentant l'épreuve la plus difficile à surmonter car souvent accompagnés de violence. Devant l'incompréhension de Julie, en perte de tous ses repères, il nous fallait trouver des solutions. Nous avons constaté les bienfaits d'une séance en vidéo avec son pédopsychiatre. Nous avons donc décidé de faire appel à la solidarité de plusieurs personnes de notre entourage, susceptibles d'accepter de converser avec elle en visio.

Nous avons également mis en place un groupe Messenger sur lequel sont inscrites les personnes partantes. Grâce à cet appel en visio et à cette aide, Julie réussit à s'occuper "seule" dans sa chambre tout en nous apportant un moment de répit très précieux. Julie peut se saisir d'un outil numérique et l'appartenir à la personne physique qui est de l'autre côté. Cela va également dans la continuité du travail vers une autonomie occupationnelle pour Julie, travail que nous faisons depuis des années et pour lequel nous nous faisons accompagner par des professionnels. »

Famille D

« Pendant le confinement j'ai préparé des masques en tissus que j'ai offerts. Et voir la reconnaissance dans les yeux des personnes vaut toutes les pièces du monde. Du coup, cet été, je vais confectionner des tote bags pour que les habitants de mon quartier fassent le marché avec un équipement éco-solidaire. »

Angélique, 38 ans

« En retrouvant du temps, on cuisine de nouveau et autrement aussi, Covid-19 ou pas ces nouvelles façons de faire resteront ancrées. »

Élisabeth, 46 ans



« J'ai tout simplement créé un petit potager. »

Florence, sur les réseaux sociaux

« Apprécier le silence et prendre le temps d'avoir le temps de retrouver les gens qui nous aiment. »

Sandra, sur les réseaux sociaux



« J'ai retrouvé le goût de la lecture quotidienne et de la méditation. »

Johan, sur les réseaux sociaux

« Les aidants bénévoles aidant d'autres aidants professionnels. La solidarité au jour le jour, dans son expression la plus belle ! »

Amédée Pierre, 66 ans

RÉORGANISER SON TEMPS

- Méditation
- Lecture
- Télétravail
- Famille
- Asso



« Il faut continuer à sensibiliser sur la résilience alimentaire et la relocalisation urgente. »

Perma en ville, sur les réseaux sociaux



« J'ai pris l'habitude d'écouter le chant des oiseaux. J'ai même adopté un merle qui vient chaque soir grappiller quelques miettes sur ma terrasse. Après le confinement je souhaiterais conserver au maximum ce calme, cette quiétude, plus de chants d'oiseaux. »

Corinne, 52 ans

« Nous avons redécouvert le vélo. Il est indispensable d'accorder une place plus importante aux déplacements à vélo. Des aménagements cyclables temporaires appelés à devenir pérennes doivent se développer. Depuis quelques semaines, je me renseigne sur les possibilités de mettre en place ces aménagements à Bordeaux et en Gironde. »

Guillaume, 23 ans

« Une présence renforcée avec mes enfants, un meilleur respect de leur rythme et de leurs besoins, qui ont contribué à une qualité des relations, à des enfants plus apaisés et sécurisés grâce au télétravail et à l'école à la maison. »

Alexandra, 37 ans

« Pour moi le télétravail devrait se généraliser, pour le bien-être de tous et de la planète. »

Nadège, 49 ans



« Et maintenant, le monde d'après ? C'est une question cruciale.

Nous ne pourrons et ne devrons pas renouer avec les mauvaises habitudes qui nous ont, pour partie, conduits à cette crise. En rencontrant, en écoutant, durant ces semaines particulières, de nombreux Girondines et Girondins, j'ai pu mesurer leur envie de changement et d'engagement. Entrer en résilience, c'est précisément entrer en résistance contre la tentation de l'ultra-consomérisme, d'une mondialisation non maîtrisée, contre l'impact négatif de l'humain sur la nature. Mais c'est aussi faire preuve d'inventivité et d'initiatives, partager des idées pour dessiner ensemble une Gironde plus sobre, plus solidaire et plus écologique. Je souhaite que la Gironde soit à nouveau à l'avant-garde de cette mutation indispensable et belle car elle dessine un monde portant les valeurs qui nous sont chères : la bienveillance, la solidarité, l'entraide, la fraternité et la citoyenneté, ici et maintenant. »

Jean-Luc Gleyze, président du Département de la Gironde

Se nourrir par temps de crise

Au cœur de la crise sanitaire et pendant le confinement, le Département a veillé à porter secours aux plus démunis, en particulier pour qu'ils puissent manger à leur faim. Inspirés du



café suspendu qui consiste à en payer deux pour un consommé, le Département a invité Girondines et Girondins à acheter des produits locaux sur une plateforme dédiée, en contribuant à l'achat de paniers suspendus destinés aux personnes en grande difficulté. Grâce à des associations relais, plus de 120 paniers ont pu être distribués chaque semaine. Une initiative qui a aussi apporté un soutien précieux aux producteurs locaux. En outre, le Département a mis en place des bons alimentaires, similaires à des tickets-restaurants, d'une valeur unitaire de 8 euros, remis pour la prise en charge des dépenses alimentaires et de produits de première nécessité ainsi que 300 repas cuisinés chaque jour par les agents du Département pour les sans-abri (voir p. 10).

gironde.fr/aides-alimentaires

Plan canicule

Le Département, dans une démarche volontariste, s'est inscrit depuis la mise en place du Plan National Canicule dans ce dispositif. La plateforme Accueil Autonomie augmentera son amplitude horaire et fonctionnera en continu. Le Département a aussi demandé aux services d'aide d'accompagnement à domicile, d'effectuer un repérage



des situations à risque. De plus, il a lancé une expérimentation d'un plan de prévention et de gestion de canicule avec les plus fragiles. Quant aux bons gestes : buvez de l'eau sans attendre d'avoir soif; rafraîchissez-vous et mouillez-vous le corps plusieurs fois par jour; mangez en quantité suffisante et ne buvez pas d'alcool; évitez de sortir aux heures les plus chaudes ainsi que les efforts physiques; maintenez votre logement frais; pensez à donner régulièrement de vos nouvelles à vos proches et osez solliciter de l'aide; si nécessaire, demandez conseil à votre médecin.

gironde.fr/canicule

Pour étudier à la maison

Le Département, en lien avec les collèges, a mis en place un prêt de matériel informatique destiné aux familles totalement démunies afin que l'enseignement à la maison puisse être suivi durant cette période de confinement. 550 ordinateurs portables et tablettes leur ont été prêtés. Il s'agit pour



le Département de permettre aux collégiens dépourvus de moyens informatiques, d'avoir accès aux outils type Pronote permettant la continuité pédagogique avec leur établissement et ses enseignants. En outre, l'institution départementale a lancé une expérimentation pédagogique innovante en confiant des clés 4G, grâce à l'association d'insertion APTIC, à quelques collégiens de Pessac. À suivre.

gironde.fr/colleges

En voiture, 250 trajets

En charge du trajet quotidien des élèves et étudiants vivant avec un handicap vers leur lieu de scolarité, le Département travaille avec des sociétés de transport pour assurer cette mission, avec près de 500 chauffeurs. Après la fermeture des établissements scolaires, le Département a décidé de mobiliser ces transporteurs



pour aider dans leurs déplacements, les professionnels de santé des hôpitaux, des EHPAD, mais aussi des centres de soins spécialisés, de soins à domicile, les professionnels indépendants ou les personnes qui s'occupent d'aide alimentaire pour les plus démunis. Hors métropole, ces trajets ont également pu bénéficier aux enfants des personnels soignants vers leurs lieux de garde. En outre, disposant d'un parc de véhicules important, immobilisé pour cause de confinement, le Département a mis également à disposition une centaine de voitures.

gironde.fr/entraide

Développement social

Le Département a lancé, pour la cinquième année consécutive, à travers la démarche « solutions solidaires », un appel à initiatives locales de Développement Social. Il vise à accompagner les structures qui inventent et expérimentent des actions adaptées au maintien du lien social, à la création de nouvelles formes de solidarité et d'un collectif « à réinventer ». Il a pour objectif de favoriser la



cohésion sociale et l'autonomie des personnes, mais aussi de préserver les conditions du vivre ensemble. Il encourage la mobilisation des personnes elles-mêmes, de l'ensemble des ressources des territoires et des politiques publiques. Cet appel à initiatives se décline sur l'ensemble du territoire girondin. Le dépôt des dossiers est ouvert tout au long de l'année. Leur validation se fera au regard du calendrier des commissions permanentes.

gironde.fr/developpement-social

P'tits Cageots solidaires

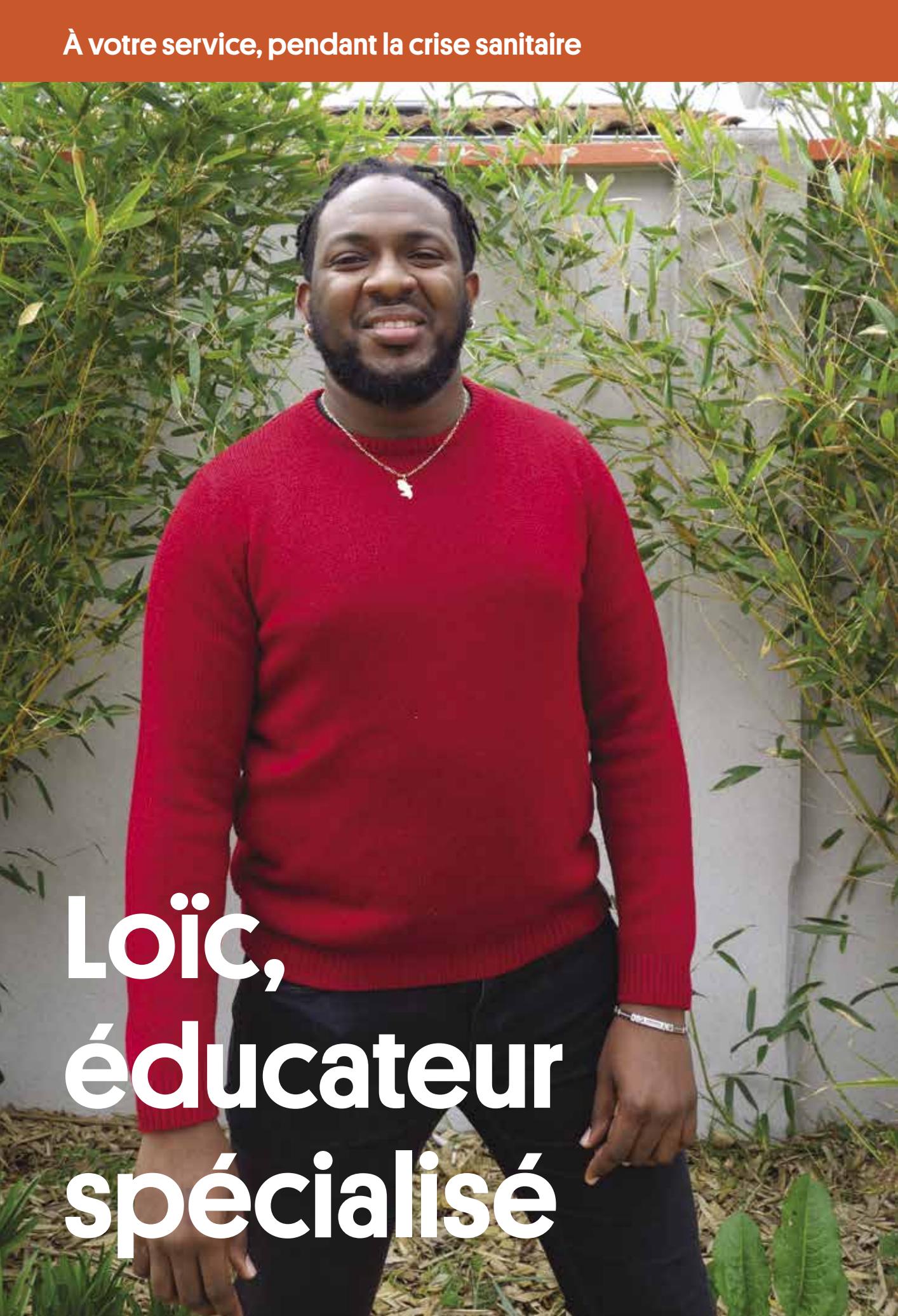
Entreprise de l'économie sociale et solidaire, Les P'tits Cageots met à disposition des consommateurs,



de produits frais et locaux issus d'exploitations girondines. Soucieux d'être toujours plus solidaires, ses salariés ont livré des paniers alimentaires aux Foyers des jeunes travailleurs et aux étudiants que la pandémie a privés de ressources. Un geste de solidarité d'autant plus remarquable que les équipes des P'tits Cageots, elles-mêmes en grande partie en insertion, prouvent que l'on peut aussi donner quand on reçoit soi-même un soutien. Une leçon de vie, en somme.

lesptitscageots.fr

À votre service, pendant la crise sanitaire



Loïc, éducateur spécialisé



Loïc Jakou accompagne les jeunes placés au titre de la protection de l'enfance dans le service du SAVA*, à Bordeaux Caudéran. Cette structure, qui a ouvert ses portes en décembre 2018, accueille six adolescents de 14 à 18 ans. Rencontre post-confinement.

269 millions d'€

Budget 2020 de la Protection de l'enfance

5 445 enfants confiés

au 31 décembre 2019

548 places

d'accueil au Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille

17 sites

+ de 700 enfants

adolescents et jeunes adultes sont pris en charge chaque année par le CDEF

87 660 masques

distribués par le Département dans le champ de la protection de l'enfance au 17 mai

* Le Service d'Accompagnement vers l'Autonomie fait partie du Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille. Celui-ci est un centre d'accueil d'urgence, d'observation et d'orientation qui accueille des mineurs confiés au Département et des jeunes mères isolées avec leur enfant.

Gironde Mag : Comment s'est déroulée la période de confinement ?

Loïc Jakou : Nous avons réorganisé notre travail de manière à assurer une présence en continu, mais en évitant d'être trop nombreux simultanément. À la maison du SAVA, les jeunes vivent en petit groupe et plusieurs éducateurs spécialisés interviennent, aux côtés de moniteurs-éducateurs, d'une cheffe de service, d'une psychologue, d'infirmières, de veilleurs de nuit et de la maîtresse de maison qui gère l'organisation et les implique dans les activités du quotidien. Cela nous permet d'effectuer un travail individualisé, en profondeur.

G.M. : Avez-vous eu des cas de Covid ?

L.J. : Une suspicion. Un protocole bien cadré avait été mis en place et le Département avait distribué des masques. Le jeune a été placé en quatorzaine dans sa chambre et portait un masque quand nous étions en contact. Le problème s'est arrêté là.

G.M. : Parlez-nous de votre rôle d'éducateur spécialisé ?

L.J. : Le champ d'intervention de l'éducateur spécialisé est

vaste... L'accompagnement vers l'autonomie est un point important: nous cherchons à accorder les envies des jeunes à un projet personnel. Avec le confinement, ils étaient beaucoup plus en demande. Des angoisses ressortaient et ils avaient besoin d'être rassurés pour pouvoir se projeter. Nous passions un maximum de temps avec eux.

G.M. : Ces jeunes ont de nombreux défis à relever...

L.J. : Pour certains, cela passe par la quête d'autonomie, avoir une chambre en ville par exemple. Pour d'autres, ce sera de tout mettre en œuvre pour se construire un avenir, ou encore de faire en sorte, si c'est possible, de retourner en famille. Tous les cas sont différents. Pendant le confinement, une de nos jeunes a vraiment eu envie de se lancer dans le bénévolat. Être enfermée alors que des gens avaient besoin d'aide a conforté son projet personnel. C'est une jeune majeure, nous travaillons à ce qu'elle puisse mettre cela en place d'ici quelques semaines.

| gironde.fr/protection-enfance



Merci pour votre solidarité

Durant la période de confinement, le Département a fait appel à la solidarité des Girondines et Girondins mais aussi de ses agents dont la mission n'était pas réalisable en télétravail. Près de 120 volontaires ont souhaité soutenir ainsi les structures accueillant des enfants placés: veilleurs de nuit, éducateurs, agents d'entretien, maîtresses de maison, animateurs... un bel élan de générosité qui a permis de renforcer le travail des équipes. Pour sécuriser l'action des services de la protection de l'enfance, 87 660 masques ont été distribués par le Département au 17 mai 2020.

À votre service, pendant la crise sanitaire



Marc,
solidarité
en cuisine

Marc Deffeiz, agent du Département, est le chef de la cuisine centrale du collège Édouard-Vaillant à Bordeaux. Durant le confinement, il a préparé plus de 11 000 plats destinés aux plus démunis. Avec une partie de son équipe, il a mis en œuvre une solidarité efficace, relayée par les associations La Maraude du Cœur Bordeaux et Les Gratuits.



En raison de la crise sanitaire, les établissements scolaires girondins ferment leurs portes, le 13 mars et le silence se pose sur les cuisines centrales du collège Édouard-Vaillant que pilote le chef Marc Deffeiz. Formé dans une école hôtelière de la région parisienne, il est arrivé en Gironde, il y a 25 ans, pour suivre sa femme enseignante, nommée à Sainte-Foy-la-Grande. Après avoir travaillé dans la restauration traditionnelle, son goût pour le service public le conduit d'abord vers la cuisine de la Communauté urbaine de Bordeaux, devenue Métropole, puis vers les lycées de la Région. Mais c'est au collège Édouard-Vaillant qu'il s'épanouit pleinement, en lien avec la gestionnaire, Rachel Aury, s'occupant des repas quotidiens de 7 établissements sur le territoire métropolitain.

Vers un monde plus résilient

« Je savais qu'en relançant la cuisine, nous pourrions nous rendre utiles. C'est ce que nous avons fait en accord avec le Département et l'Éducation nationale. » Marc revient sur le bilan de cette période qui l'a durablement marqué. « Nous avons préparé, du 4 avril au 6 mai, 11 000 plats que les deux associations avec lesquelles nous étions en contact, La Maraude du Cœur Bordeaux et Les Gratuits ont pu distribuer aux personnes en difficulté. J'ai pu faire une maraude, à Bordeaux, et je ne me rendais pas compte à quel point une misère profonde peut toucher certaines personnes. J'aimerais prolonger cet engagement. Nous ne devons pas nous en tenir là. »

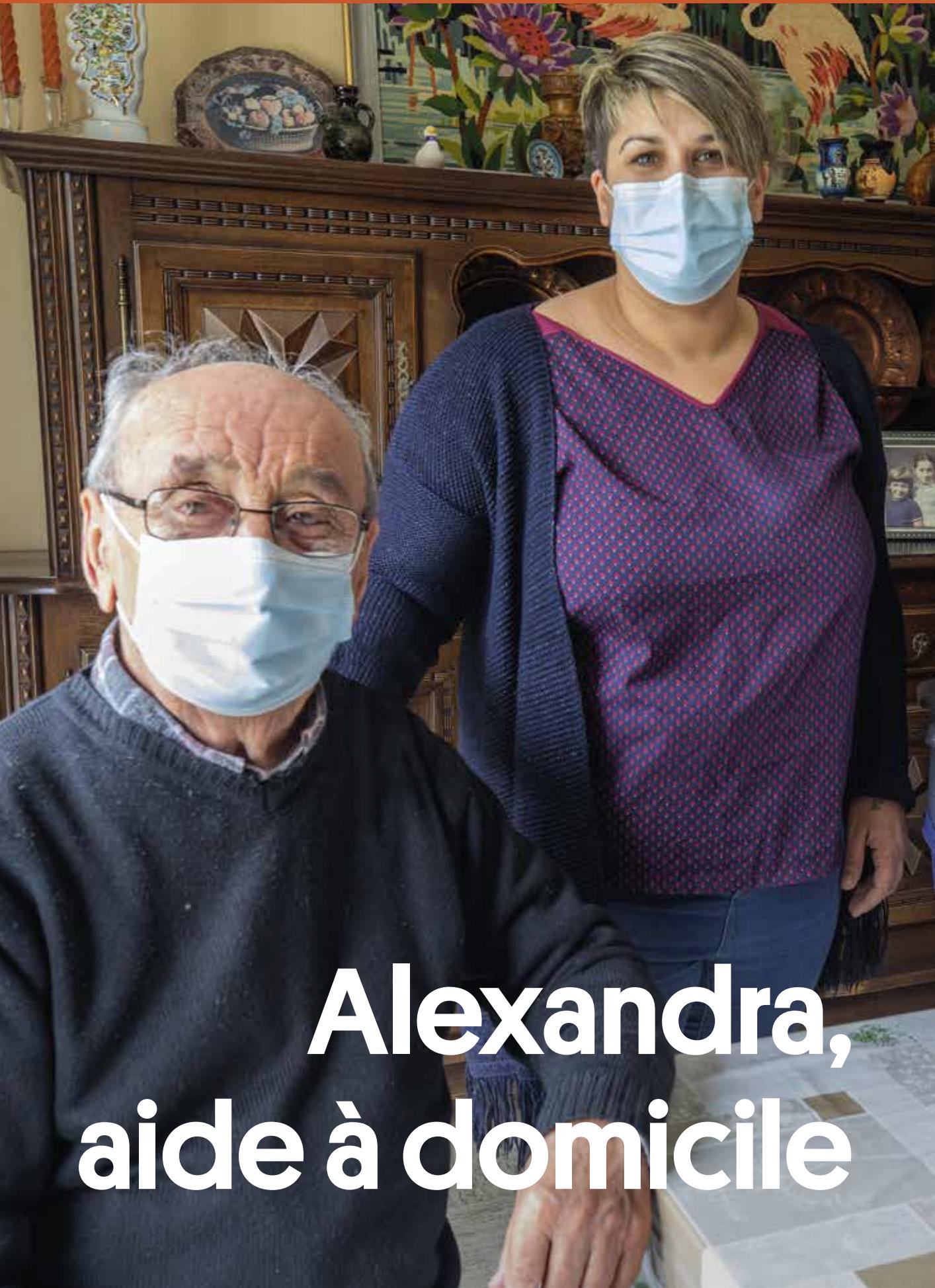
Estelle Morizot préside La Maraude du Cœur Bordeaux. Avec ses 50 membres, la structure libre, en particulier, des repas aux SDF, le week-end. « Nous nous sommes manifestés au début du confinement pour avoir un peu plus d'aide. L'appui du collège Édouard-Vaillant est arrivé au point nommé. Grâce à cette équipe, je n'ai pas eu à cuisiner tous les repas à la maison. Nous avons ainsi pu nous consacrer pleinement à la livraison de 300 repas par jour. » Une solidarité de terrain qui donne des pistes vers un monde plus résilient et inventif...

gironde.fr/cantine

**11 000 plats
en un mois 300 repas
par jour**

7 collèges
habituellement servis
par la cuisine centrale
d'Édouard Vaillant

À votre service, pendant la crise sanitaire



Alexandra, aide à domicile



**En Haute-Gironde,
Alexandra Motard, aide
à domicile, sillonne le
territoire afin de venir
en aide aux personnes
âgées, handicapées et
vulnérables. À Gauriac,
elle intervient auprès
de Claudine et Jean-
Claude Pialleport, une
présence d'autant plus
indispensable qu'ils
sont tout juste guéris du
coronavirus.**

Depuis deux ans et demi, Alexandra Motard se rend plusieurs fois par semaine dans la maison de Jean-Claude & Claudine Pialleport, 78 et 76 ans, à Gauriac. « Matin et soir j'aide Madame, atteinte de troubles cognitifs et j'interviens également pour le repassage et le ménage. » Salariée de l'AMSAD* autorisée par le Département, elle apporte une aide décisive permettant au couple de vivre encore à leur domicile. Mais le 9 avril dernier, cette routine s'est interrompue. « J'étais fatigué, l'après-midi j'ai commencé à avoir de la température et le soir je me suis senti oppressé, raconte Jean-Claude, alors j'ai suivi les conseils que m'avait donnés Alexandra le jour même. J'ai appelé les pompiers et je l'ai prévenue ! »

Du covid aux jours d'après

S'ensuit un passage éclair à l'hôpital de Blaye puis un transfert immédiat vers celui de Libourne, pour le couple. Après 4 jours aux soins intensifs, Jean-Claude rejoint son épouse, moins touchée par le virus dans l'unité Covid pour 11 jours. Ils se rétablissent ensuite 15 jours dans la maison de repos de Garderose et rejoignent enfin leur domicile après avoir été testés négatifs. Alexandra est alors de retour auprès de Claudine et épaulé Jean-Claude avec quelques heures supplémentaires. Valide et autonome il recouvre la santé,

mais c'est un soulagement de voir Alexandra chaque jour « Son travail me rend service. C'est une présence et nous parlons un peu, d'autant qu'en ce moment nous ne voyons quasiment personne ». En effet il n'est pas rare que des liens se tissent entre aides à domicile et bénéficiaires. « C'est un couple très agréable. Mon rôle est de les assister dans leurs tâches matérielles au quotidien. Mais inévitablement, dans la pratique nous assurons également un rôle moral et social ».

Ici, les aides à domiciles ne sont intervenues au domicile des malades du covid-19 qu'à leur guérison. Mais qu'était-il prévu ? L'AMSAD, avec en ligne de mire la saturation des hôpitaux, a anticipé et préparé des équipes mixtes covid-19 composées d'un.e aide à domicile, d'un.e aide-soignant.e et d'infirmier.e, bénéficiant d'une formation supplémentaire dispensée par un médecin. Un protocole d'intervention particulier a été mis en place, qui perdure à ce jour ! Précisons, enfin, que le Département a distribué au total 888 600 masques au 7 mai dernier, à l'ensemble des services et établissements pour personnes âgées.

gironde.fr/aide-a-domicile

* Association de Maintien et de Soins à domicile de la Haute Gironde

À SAVOIR

Le Département garantit le maintien des paiements des heures APA et PCH aux services d'aide à domicile sur la base de l'activité prévisionnelle ; l'assouplissement des règles d'utilisation de ces heures et la disponibilité des équipes médico-sociales au quotidien.

L'Allocation personnalisée d'autonomie en chiffres

**22 300
bénéficiaires**
de l'APA à domicile

230 Services d'aides à domicile en Gironde

7 000 emplois
à temps plein

90 M€
pour l'accompagnement des ainés à domicile



Violences conjugales, une crise dans la crise

Durant l'épidémie, des femmes et parfois des enfants ont été confinés avec leurs bourreaux. Retour sur l'intervention de deux assistantes de service social du Département.

8 heures, un matin d'avril confiné. Tania et Laureline*, assistantes de service social, rassemblent à la hâte gel, masques et visières. Dans le parking de la Maison du Département des Solidarités, elles choisissent une Scénic et filent. Direction le domicile d'Olivia D. Depuis quelques semaines, elles accompagnent, en lien avec une association d'aide aux femmes victimes de violences, Madame D. et ses deux enfants âgés de 9 mois et 4 ans et demi. Une place s'est libérée pour accueillir la famille. Monsieur D. travaille ce matin. C'est le moment d'agir. Arrivée sur place. Déménagement éclair mais musclé (la Scénic était la bonne option). Départ.

Interventions et contraintes sanitaires

Sur la route, Madame D. explique qu'elle n'a pas de lit parapluie. Tania et Laureline font un détour

par le domicile d'Alice, secrétaire du service, qui donnera le sien. En fin de matinée, les deux collègues arrivent avec la famille dans les locaux de l'association. À l'abri, enfin. « M. Bernard, notre responsable de circonscription, nous a donné son accord pour qu'on intervienne et nous a fourni des équipements de protection. » Alors que les interventions pour violences conjugales ont connu une hausse de 30 % depuis le début du confinement, « l'action de nos services doit être repensée pour tenir compte des contraintes sanitaires, poursuit M. Bernard. Nous devons réorganiser toutes nos interventions. »

gironde.fr/violences

arretonslesviolences.gouv.fr

3919 : le numéro d'écoute Violences Femmes info, gratuit, du lundi au samedi de 9h à 19h

119 : le numéro Enfance en danger, gratuit, 24h/24 et 7j/7

* Tous les noms et prénoms ont été modifiés.



L'heure des anges gardiens

Volontaires, les anges gardiens des établissements d'hébergement des personnes âgées (EHPAD) ont répondu présents, liens précieux avec l'extérieur.

Du côté des EHPAD, les volontaires ont aussi eu à cœur de répondre au Département et à l'Agence régionale de santé. Les neuf associations liées à la Protection civile de la Gironde et à la Croix Rouge, entre autres, ont pu aller au-delà de leur réserve civique. 344 bénévoles se sont mobilisés et plus d'une quarantaine ont été sélectionnés pour filtrer les visiteurs des EHPAD, accompagnant le retour des familles auprès de mamies et papis impatients. Olivier Boniface est l'un d'entre eux. Ingénieur aéronautique, confiné en télétravail, sensibilisé par son fils, infirmier au CHU de Bordeaux, il a franchi le pas et rejoint Le Bois de Sémignan, établissement proche de son domicile à Andernos-les-Bains. « Ma femme a fabriqué des masques. Je me suis senti concerné et je me suis rendu à la maison de retraite deux fois par semaine pour participer au travail du sas d'accueil. Ce sont des rencontres humaines extraordinaires. » Comme tous les soignants, ces anges gardiens modernes peuvent largement bénéficier d'une salve d'applaudissements.

gironde.fr/entraide

Auprès des enfants

La crise sanitaire a été l'occasion de mesurer la force d'un élan solidaire hors du commun. Les enfants placés ont pu le constater.

Avec les enfants, pas question pour les bénévoles qui ont répondu à l'appel du Département de se transformer en éducateurs. Mais avec une formation soutenue, il leur a été proposé d'accompagner le travail éducatif, administratif et logistique. Exemple avec Les Grands Rois, accueillant à Coutras 6 enfants entre 8 et 17 ans. « Avec le confinement, les enfants ne pouvaient pas sortir ni voir leurs familles. C'est très important d'avoir le contact avec l'extérieur dans la démarche de socialisation qui est la nôtre » explique Angélique Girard, responsable du site. Thierry Lurton a donc rallié les 4 salariés du site. Ce viticulteur de Camarsac mais avec une formation d'éducateur, père de 4 enfants et marié à une infirmière, a bien assumé avec bonheur son rôle de veilleur de nuit : « J'ai eu le besoin de partager de l'humain, de l'humanité, juste là, en étant à ma place ». Comme Thierry, ils sont 124 à avoir fait acte d'engagement auprès des enfants placés en Gironde, citoyens, membres d'associations ou agents du Département.

gironde.fr/protection-enfance

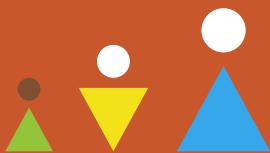
En action

inventer

1^{er} budget participatif
de la Gironde*



MAI ▶ JUILLET 2020



Qui peut déposer une idée ?

Les jeunes **de 11 à 30 ans** résidant en Gironde, sans condition de nationalité

Les structures en contact avec les jeunes (hors établissements scolaires)



Du 29 avril au 31 juillet 2020,
déposez une ou plusieurs idées
sur: jeparticipe.gironde.fr



Quelle idée ?

Inventer le monde de demain, plus sobre, écologique et solidaire.

Servir à toutes et tous, et être située en Gironde.



Correspondre à un projet de construction, d'aménagement d'espaces publics, d'achat de matériels ou d'équipements durables.

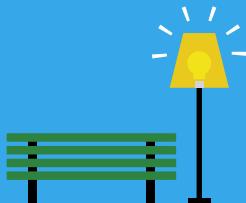
Relever du champ d'action du Département : solidarités (handicap, personnes âgées, insertion...), éducation, jeunesse, sport, santé, environnement, culture, mobilité, vie associative...

**Aujourd’hui, pour faire face ensemble à une situation d’urgence.
Dès demain, pour construire une Gironde plus sobre, écologique et solidaire.**

* Un budget participatif est un processus de démocratie qui permet aux citoyens d’afficher une partie du budget de leur collectivité. Les jeunes proposent des idées, les Girondines et Girondins votent pour leurs préférées, et le Département les réalise.

jeparticipe.gironde.fr

AOÛT ▶ OCTOBRE 2020



De l’idée au projet

Après son dépôt en ligne, si l’idée respecte le règlement, le Département vous accompagnera pour transformer votre idée en projet. Vous serez contacté par mail ou téléphone.

Une commission composée de citoyens, d’élus et d’experts veillera au bon déroulement de chaque étape et à l’équilibre territorial.



Quel budget ?

Le Département finance

700 000 €

pour réaliser les projets.

NOVEMBRE 2020



Et le vote ?

Du 1^{er} au 30 novembre, toute personne habitant la Gironde, sans condition d’âge ni de nationalité pourra voter en ligne pour ses projets préférés sur : **jeparticipe.gironde.fr**

Les projets élus seront réalisés dans les deux ans.



Votre projet a été admis pour le vote ?

Faites-le savoir !

En novembre, faites campagne pour faire connaître et voter pour votre projet. Le Département fournira à chaque porteur de projet un kit de communication téléchargeable sur : **jeparticipe.gironde.fr**



Cécile, assistante maternelle par temps de Covid

Cécile est assistante maternelle à Bruges depuis quinze ans. Pendant le confinement, elle a choisi de se porter volontaire pour accueillir les enfants de soignants.

Avant le confinement, Cécile travaillait avec une de ses consœurs dans une MAM (Maison d'assistantes maternelles) qu'elles ont créée il y a quatre ans. Elles avaient l'agrément pour accueillir chacune quatre enfants. Dès le 17 mars, toutes les familles lui annoncent qu'elles s'occuperont de leurs bambins à la maison pendant le confinement. « Je me suis dit qu'il y aurait sans doute d'autres gens qui auraient besoin d'aide, et je me suis naturellement portée sur la liste des volontaires. »

Très vite, elle est contactée par des soignants en quête d'un mode de garde pour leurs enfants. « Il s'agissait de quatre petits entre 2 et 3 ans, dont les parents étaient infirmière en EHPAD, pompiers, aide soignants ou médecin en réanimation. La crèche était fermée. Moi j'avais à disposition une structure totalement adaptée. Je ne me suis pas posé de questions, je me suis dit : on y va. »

Intensité des relations

Les règles d'accueil et les mesures d'hygiène ont toutefois été un peu modifiées. « Les

parents restaient dans le sas, où n'entre qu'une personne à la fois. J'ai pris l'habitude de nettoyer le matin, le midi et le soir les jouets, les surfaces et les poignées de portes. Quant aux enfants, ils se lavent les mains beaucoup plus souvent. Ils ont complètement intégré ça. Ils me disaient que c'était à cause du coco-cracra, c'est comme ça qu'ils appellent le Covid. »

L'expérience avec les enfants de soignants s'est déroulée en parfaite harmonie. « Dans cette période si singulière, il y a eu beaucoup d'intensité dans la relation. La première semaine, les parents m'ont dit merci tous les jours. C'était un énorme soulagement pour eux de voir que leurs petits allaient bien, qu'ils étaient sereins. Nous avons eu de très jolies rencontres. »

gironde.fr/accueil-enfant

Si vous êtes assistant.e maternel.le, pour recevoir toutes les infos liées à votre activité : gironde.fr/mesinfos-assmat



La Fabrik pour des déclics

Un constat : dès 14 ans, adolescents et jeunes adultes désertent les Points Infos Jeunesse. À Lacanau, l'équipe d'animation s'est adressé aux intéressés. Ces échanges ont généré La Fabrik, structure construite ensemble. Le Département soutient cette démarche.

LA FABRIK
16 Avenue Albert François
33680 Lacanau
pj@lacanau.fr
Horaires d'ouverture :
Mercredi de 12h à 18h30
Jeudi de 13h30 à 19h
Vendredi de 14h à 22h

L'étude menée auprès des jeunes de Lacanau a révélé ce désir d'un lieu à fabriquer et animer collectivement. La Fabrik a vu le jour sous la forme d'un chantier participatif. Hugo, jeune bûcheron-élagueur de 23 ans s'est joint à l'aventure avec enthousiasme, en pensant à ses petits frères. Il est fier du résultat : « Les jeunes peuvent se retrouver, en confiance. » Le coin détente ressemble à un vrai salon, une cuisine, d'autres salles le complètent. Chacun y travaille, joue, échange librement. Adélaïde Dupoirier, animatrice, résume : « Ils ont accès à toutes les informations pour leur construction personnelle et professionnelle. »

Retrouver l'élan

Hélas, il a été nécessaire de fermer le site en mars pour cause de confinement. Mais le lien s'est maintenu, via les réseaux sociaux. Claire Huchon, responsable du service Jeunesse, précise : « La réouverture progressive de la Fabrik s'accompagne de médiation dans les rues. Nous devons accompagner les jeunes à construire leur année prochaine. » Dans cette dynamique, ils déposent une idée pour le budget participatif porté par le Département : un parc à vélos électriques à mettre à disposition, valorisant la mobilité douce. D'après Claire Huchon, La Fabrik est un lieu encore plus nécessaire :

« L'expérience récente montre que le lien social est fondamental. On a besoin de l'autre. Cela va alimenter nos projets, sur l'altruisme et l'entraide. »

Parole d'élu

« Les structures comme les actions qui s'adressent aux jeunes doivent évoluer, être repensées en permanence pour répondre à une société en mutation rapide. Les événements le prouvent : cette société-là est portée par les jeunes eux-mêmes. Ce sont eux qui nous poussent à agir avec énergie. »



Isabelle DEXPERT,
vice-présidente
chargée de la
jeunesse, de
la culture, du
sport et de la
vie associative

Thomas et la cause des enfants



J'ai envie de montrer qu'on peut venir d'une famille d'accueil et réussir.

À Gujan-Mestras, Thomas Schumacker a validé son « bac confiné » comme d'autres jeunes. Placé en famille d'accueil, il intègre fin 2019 le Conseil des Jeunes pour la Protection de l'Enfance (CJPE), nouvelle instance créée par le Département. Récit.

Thomas naît à Bordeaux en 2001 et, après une enfance sans encombre, sa vie bascule. À sa rentrée en 6^e, l'ambiance familiale se dégrade. Il déclenche une phobie scolaire qui le privera de collège pendant deux ans. Après une décision conjointe de ses parents avec l'aide d'une assistante sociale et 6 mois d'attente, Thomas est placé chez Dominique Gran, 64 ans, famille d'accueil agréée. « J'avais peur d'aller vivre chez cette dame que je ne connaissais pas, confie-t-il. Finalement, c'est peut-être la meilleure chose qui me soit arrivée. »

De l'inspiration à la réussite

Après son placement, l'adolescent reprend goût à l'école et réactive son parcours. Sensible, il est très marqué par la personnalité de Dominique et sa force de caractère.

« Elle a été une source d'inspiration, raconte Thomas. Je voulais réussir, pour elle. » En novembre 2019, le jeune homme intègre le Conseil des Jeunes et siège parmi les 100 jeunes issus de la protection de l'enfance.

« Je voudrais rendre ce qu'on m'a donné. Faire en sorte que davantage de jeunes aient une expérience aussi enrichissante que la mienne, explique Thomas. » Pour lui, c'est une réussite. « J'ai envie de montrer qu'on peut venir d'une famille d'accueil et réussir, que les idées reçues sur les enfants placés sont fausses ! »

Confiné avec Dominique le 16 mars, il a attendu la validation de son baccalauréat ES en contrôle continu. Il a préparé son entrée en école de commerce et démarche pour renouveler son contrat jeune majeur auprès du Département afin d'obtenir un logement l'an prochain. « C'est un contexte déroutant (...) tous mes projets ont été mis en stand-by et je ne sais pas à quoi m'attendre en septembre, mais

je reste confiant, dit-il. C'est aussi l'occasion d'en sortir plus fort. »

Malgré le flou de la situation, Thomas est « plus motivé que jamais » pour continuer son chemin vers la réussite et son combat avec le CJPE pour venir en aide aux mineurs en difficulté.

Parole d'élue

« Il faut associer les enfants placés aux décisions qui les concernent. C'est l'objectif du Conseil des Jeunes pour la Protection de l'Enfance en Gironde. Que Thomas se rassure, nous le suivrons avec beaucoup d'attention. »

Emmanuelle AJON,
vice-présidente
chargée de la
promotion de
la santé et de
la protection
de l'enfance



gironde.fr/cjpe



Quel soulagement d'avoir pu traverser cette période confinée dans notre appartement, où l'on se sent bien.

« Quel soulagement d'avoir pu traverser cette période confinée dans notre appartement en plein centre de Saint-Loubès, où l'on se sent bien et où l'on reste à proximité de tout. » À l'abri de ce grand espace immaculé où la lumière entre à flots et où les fenêtres s'ouvrent sur les jardins, Alison Hornoy et ses deux filles ont vécu plus sereinement ce long huis clos. L'emménagement n'avait eu lieu que quelques semaines à peine avant le début de la crise sanitaire. Il venait clore une année éprouvante, durant laquelle la famille quasiment sans ressources avait été hébergée suite à une séparation difficile.

Un joli chez-soi

Ce joli « chez elle », la jeune femme a pu y accéder grâce au dispositif « Louer clé en main » qui fédère des propriétaires privés et les accompagne pour louer à des familles modestes en toute sécurité. Le Département, Bordeaux Métropole et les Agences immobilières à vocation sociale le financent et le portent. En contrepartie d'un loyer abordable, Christine Chatenay, la propriétaire, bénéficie d'aides financières (déductions fiscales, aides aux travaux) et de tout l'accompagnement administratif nécessaire. Échaudée après une précédente expérience douloureuse, elle s'est rapprochée

Louer... l'esprit tranquille

Permettre aux personnes en difficulté d'accéder au logement, tout en garantissant au propriétaire une location sécurisée, rentable et solidaire, c'est la vocation du dispositif Louer clé en main.

de l'organisme pour être accompagnée et que la relation locative soit sécurisée. « Je me suis acheté une tranquillité, estime-t-elle. C'est eux qui gèrent tout et je n'ai pas de frais d'agence car ils sont pris en charge par le conseil départemental. »

La structure a rencontré la locataire qui lui a été adressée via une assistante sociale. Alison Hornoy qui ne perçoit que le RSA correspondait aux critères pour une location très sociale. Elle a été immédiatement séduite par ce grand T3 à deux pas des écoles.

« J'appréhendais de me retrouver dans une tour lugubre, glisse-t-elle. Je ne m'attendais pas à ça. Les volumes, le parquet, ça m'a plu tout de suite. » Désormais installée, elle a également pu se mettre à la recherche d'un emploi.

Parole d'élu

« Pour celles et ceux qui ont du mal à accéder à un logement avec un loyer abordable, il faut faire preuve d'innovation. Dans ce dispositif, les professionnels assurent la gestion locative, sécurisent la location par des garanties et un accompagnement du locataire. Au Département, nous associons les intérêts du propriétaire et ceux du locataire dans une démarche solidaire. »

gironde.fr/louer-cle-en-main
05 56 99 98 98
Permanences 9h00 - 12h30 /
13h30 - 17h00
contact@louercleenmain.fr



Martine JARDINÉ,
vice-
présidente
chargée de
l'habitat, du
logement et du
développement
social

Asperges, délicate culture

Née dans une famille d'agriculteurs, Nadège Lorteau consacre temps et énergie à la culture de l'asperge à Reignac dans le Blayais. En pleine crise sanitaire, elle a pu faire face et commercialiser sa production en réorganisant son activité.

J'ai grandi au milieu des asperges.



« Mes arrière-grands-parents, mes grands-parents, comme ma mère et mon père étaient agriculteurs, entre Reignac et Anglade. J'ai grandi au milieu des asperges. » explique Nadège Lorteau, la trentaine joviale et dynamique. « Ce n'est pas un choix facile et, contrairement à ce que l'on croit, ce n'est pas très lucratif. Sur les 40 hectares dont je dispose, je ne peux cultiver qu'une partie et, au bout de dix ans, il faut la laisser se reposer en jachère, là aussi une dizaine d'années avant de lancer une nouvelle production. C'est du long cours » commente Nadège. Le Département a accordé à son activité minutieuse un soutien de 31 000 euros en cinq ans (plantation et acquisition de matériel).

Blayaise, reine des asperges

Une culture délicate qui, avec la crise sanitaire, a placé les producteurs d'asperges du Blayais dans une position complexe. Annulation de la Fête de l'asperge d'Étauliers mais aussi de nombreux marchés ouverts, Nadège témoigne : « J'ai pensé que j'allais tout perdre. Mais grâce aux conseils du Département, je me suis inscrite sur la plateforme en ligne mise en place par la Chambre d'agriculture et le Département. Cela m'a permis d'avoir des commandes des supermarchés de Blaye et de Saint-André-de-Cubzac. Bien sûr, j'ai continué à vendre sur le marché de Gradignan qui était resté accessible. » Une saison sauvée pour Nadège, par ailleurs adhérente à l'Association des producteurs d'asperges du Blayais (APAB). Une asperge labellisée par l'Union européenne IGP, soit Indication géographique protégée. Distinction relancée en 2007, avec l'appui du Département et toujours appréciée des consommateurs.

gironde.fr/consommons-girondin
producteurs-girondins.fr
Les Jardins de Noam
15, Les Martinettes – 33860 Reignac
06 09 93 51 55
nadege.lorteau@yahoo.fr

Parole d'élu

« Nos agriculteurs et agricultrices ont été admirables durant toute la crise sanitaire. Les consommateurs ont pu mesurer la force de leur engagement et tout l'intérêt de parier sur la qualité de proximité. Nous sommes fiers de les soutenir. »



Bernard CASTAGNET,
vice-président chargé de
l'attractivité territoriale, de
l'initiative économique
locale et du tourisme

Pour permettre aux enfants qui ne partent pas en vacances de découvrir les joies de la colo, l'association Colosolidaire propose via ses partenaires des places de colonies de vacances à tarif réduit. Comme Alicia, 9 ans, 150 enfants sont partis l'été dernier.



Zéro paperasse et deux jours après le séjour d'Alicia était réservé.

Les jolies colonies de vacances

« Il y a deux ans, je n'aurais pas imaginé que ma fille puisse partir en colo » sourit Isadora Payencet. À l'époque, la maman d'Alicia n'a pas d'emploi et touche le RSA. « La Caisse d'allocations familiales (CAF) de la Gironde m'avait pourtant informée que j'avais droit à des aides pour ma fille mais je ne savais pas comment faire. » Elle découvre ColoSolidaire par hasard, sur un blog dédié aux enfants à Bordeaux. « J'ai pris mon téléphone et je suis tombée sur Stella ! » Chargée de développement chez Colosolidaire, Stella Peschel l'a guidée. Résultat, « zéro paperasse et deux jours après le séjour d'Alicia était réservé ! » se réjouit Isadora Payencet. Comme Alicia, 150 enfants ont pu profiter de places en colonies de vacances à 30 ou 40 % moins cher, mises à disposition par les organisateurs de colo, réduction à laquelle s'ajoutent les aides sociales de la CAF.

Des places encore disponibles

La décision sur l'ouverture des colos cet été appartient au gouvernement mais il y a bon espoir qu'elles soient maintenues. L'accès aux vacances est nécessaire pour tous, et bien entendu aussi pour les enfants qui n'auraient pas la chance de pouvoir partir avec leurs parents cet été. D'ailleurs pendant le confinement, Stella Peschel a continué à recevoir des inscriptions « d'enfants qui avaient hâte de prendre l'air et de jouer avec d'autres enfants ! ». Elle a rassuré aussi certains parents anxieux. « Avec en moyenne un animateur pour 8 enfants en colonie de vacances, ce sera beaucoup plus facile de faire respecter les gestes barrières qu'à l'école et les activités de plein air seront privilégiées. » Stella Peschel souligne aussi l'importance « d'avoir un projet joyeux à

attendre après le confinement ». Après 50 départs en 2018 et 150 en 2019 la jeune femme espère augmenter le nombre de futurs petits vacanciers car « pour l'heure il y a plus de places disponibles que de demandes ! ». De son côté, la petite Alicia est devenue la reine du camping sous la tente et s'est même fait copine avec « Victoire », une chèvre lors de sa colo dans les Pyrénées. « C'est important d'apprendre à vivre en collectivité, de vivre des expériences sans ses parents, ça l'a fait grandir » ajoute sa maman. Ensemble, elles réfléchissent déjà à la destination de la prochaine colo.

gironde.fr/maisons-solidarites

www.colosolidaire.fr

La Ruche

66 rue Abbé de l'Epée - 33000
Bordeaux



Julia et Nastasia

Chavrou sont sœurs et inséparables autour d'une même passion: celle des plantes. Leur exploitation commune, Aux herbes et cætera, non loin de Monségur, témoigne d'un engagement qui porte ses fruits.

Passion en herbes

Leurs parents, Parisiens d'origine, se sont installés à Cours-de-Monségur, il y a de nombreuses années, mais ils ne savaient pas encore que ce changement de vie aurait une telle influence sur leurs enfants nées en Gironde. Julia, la cadette, petite trentaine fraîche, témoigne: « J'ai toujours aimé la nature et j'ai développé un sens de l'écologie. » Lors de son passage par le Pérou, engagée dans l'humanitaire, la jeune femme s'est initiée à la fabrication du savon naturel et aux plantes. « Il a fallu que je gagne ma vie et j'ai proposé mes produits sur les marchés. » Nastasia, son aînée d'un an, a dévoré un livre de Maurice Mességué, confié par sa mère et ce fut le déclic. « Après mon bac, j'ai intégré l'Association pour le Renouveau de l'Herboristerie, à Paris pour me former à la

culture et à la transformation des plantes. » Après un détour par la Chine, elle décide d'unir ses talents avec ceux de sa sœur, ici et maintenant, en Gironde. Si l'une, Julia, avance des compétences plus fortes en cosmétique et Nastasia en botanique, toutes les deux échangent et partagent. Bientôt, elles font les marchés avec leurs plantes et, c'est à Cadillac qu'elles rencontrent Josie Riffaud, personnalité du monde agricole qui va les accompagner. D'abord installées à Sauveterre-de-Guyenne, les deux sœurs ne tarderont pas à voler de leurs propres ailes et à vouloir installer leurs activités de culture, de transformation mais aussi d'accueil du public, de formation et de stages sur le terrain familial de Cours-de-Monségur.

Un magasin et un atelier

Avec l'appui permanent de leurs parents, Julia et Nastasia voient en ce printemps aboutir le projet auquel elles rêvent depuis 2013, année de leur retour en Gironde. Un ancien séchoir à tabac abrite désormais leur atelier, un magasin et les locaux dans lesquels elles peuvent accueillir leurs stagiaires. Pour cet équipement, elles ont bénéficié d'un soutien du fonds européen Leader et d'une aide du Département de 18 000 euros. Sur une très bonne terre irriguée par le Dropt, elles peuvent cultiver des plantes dans d'excellentes conditions. « Bien sûr, économiquement, il y a encore du chemin, souligne Nastasia, et les amateurs préfèrent les plantes que les préparations mais c'est avec les tisanes et les mélanges que nous gagnons le mieux notre vie. »

Les deux sœurs Chavrou ont la passion des plantes très communicative. Celles et ceux qui les rencontrent sur les marchés de Créon, Cadillac et Pessac qu'elles fréquentent très régulièrement peuvent s'en rendre compte. Pour autant, elles ont subi, elles aussi, les conséquences du confinement lié à la crise sanitaire. Julia commente : « Du point de vue de la production, au jardin, au printemps, nous avons pu travailler normalement mais c'est sur le plan commercial que les choses se sont compliquées, nous n'avons pu assurer que le marché de Créon, soit une perte de 65 % de nos ventes. Il a fallu nous adapter. » Nastasia ajoute : « La construction de notre bâtiment a pris du retard et nous avons dû compter sur les réseaux de solidarité pour vendre grâce à la plateforme mise en place par la Chambre d'agriculture et le Département. Avec cagette.net ou encore le Comptoir paysan à La Violette (Roquebrune), nous avons pu disposer de dépôts à la ferme sans oublier la boutique de Sauveterre. Mais nous espérons un vrai retour à la normale rapide et pouvoir accueillir le public. » Alors oui, une visite à Cours-de-Monségur s'impose désormais pour voir Julia et Nastasia dans leur univers odorant et en tout point magique.

gironde.fr/agriculture

producteurs-girondins.fr

Aux herbes et caetera

4 Labarde 33580 Cours de Monségur

Julia : 07 68 01 42 47

Nastasia : 06 81 17 51 79

LES RECETTES

La Matinale et la Minceur, pour oublier les mauvais jours!

La Matinale

- Romarin, ortie, menthe poivrée, rooibos*, hibiscus*, cynorrhodon, bleuet.

Tisane tonifiante, drainante, reminéralisante, aidant à nettoyer l'organisme de ses toxines, stimulante du système immunitaire par ses vitamines et ses polyphénols, une bonne alternative au café et au thé ! La matinale se prend le matin et peut vous accompagner tout le long de la journée. Pour bien conserver la vitamine C, il vous est conseillé de préparer votre infusion à froid, le soir : mettre dans une casserole deux cuillerées à soupe du mélange et ajouter un litre d'eau froide, couvrir. Au petit matin, porter le tout à frémissement toujours à couvert, éteindre le gaz et laisser infuser 10 minutes. Filtrer, une cure de 10 jours est salutaire.

La Minceur

- Chaton et feuille de noisetier, reine-des-prés, vigne rouge, fleur de sureau, vergerette du Canada, cassis, maté**.

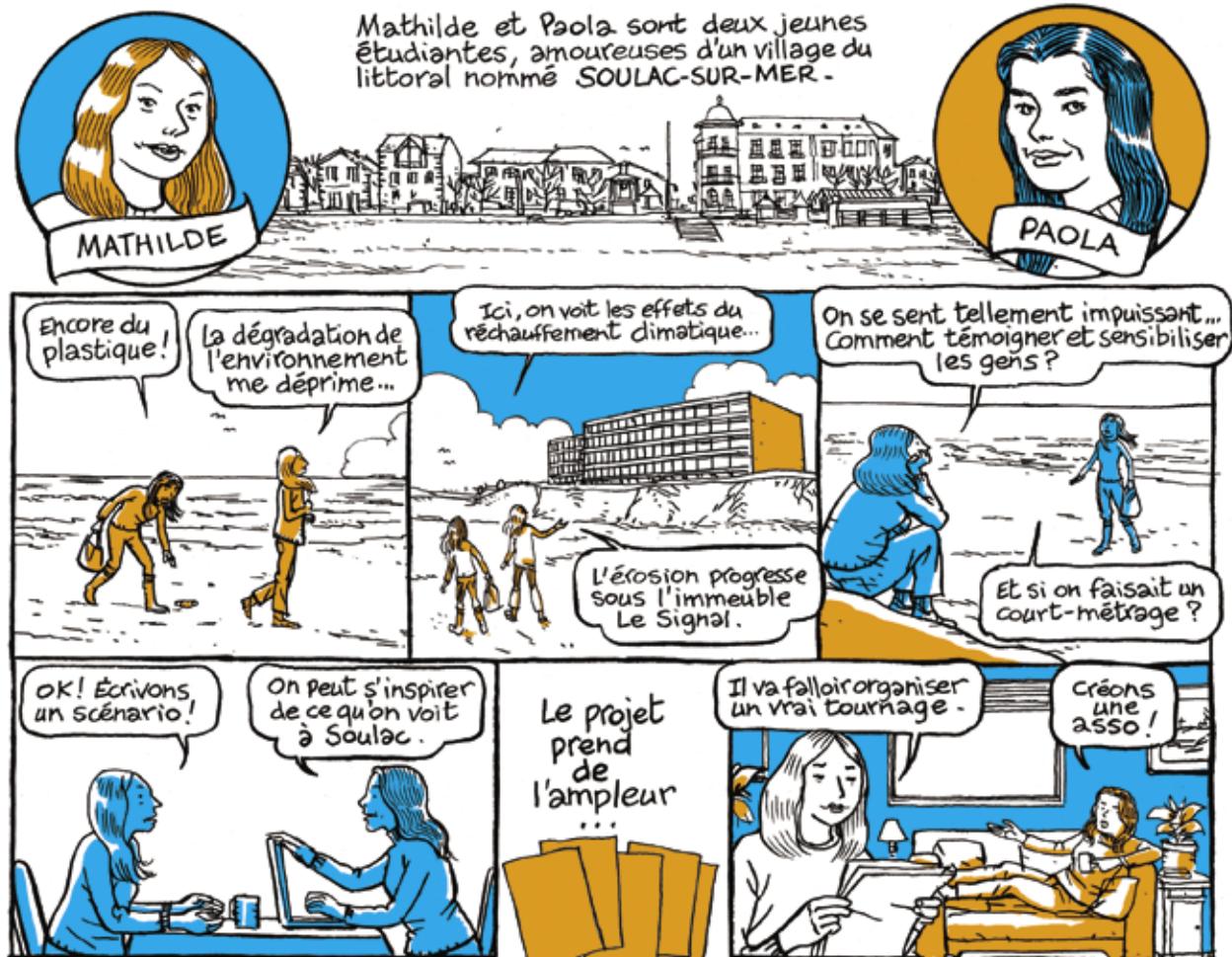
Tisane drainante, diurétique, circulatoire, tonique et anti-inflammatoire, elle vous aidera à garder la forme et à garder la ligne. Une cure de 10 à 15 jours est conseillée, à raison d'un litre par jour. Pour un litre d'eau bouillante, mettre deux cuillerées à soupe du mélange, couvrir et laisser infuser 10 minutes, filtrer, boire tout au long de la journée, jusqu'à 17 h.

* Deux plantes de renommée internationale non cultivées sur place mais riches en vitamines et en minéraux.

** Le maté non cultivé sur la ferme, est la boisson nationale en Argentine, le « thé des Gauchos ».



À la découverte... de la réalisation d'un court-métrage



Une cagnotte est lancée pour financer la location du matériel et d'autres frais.



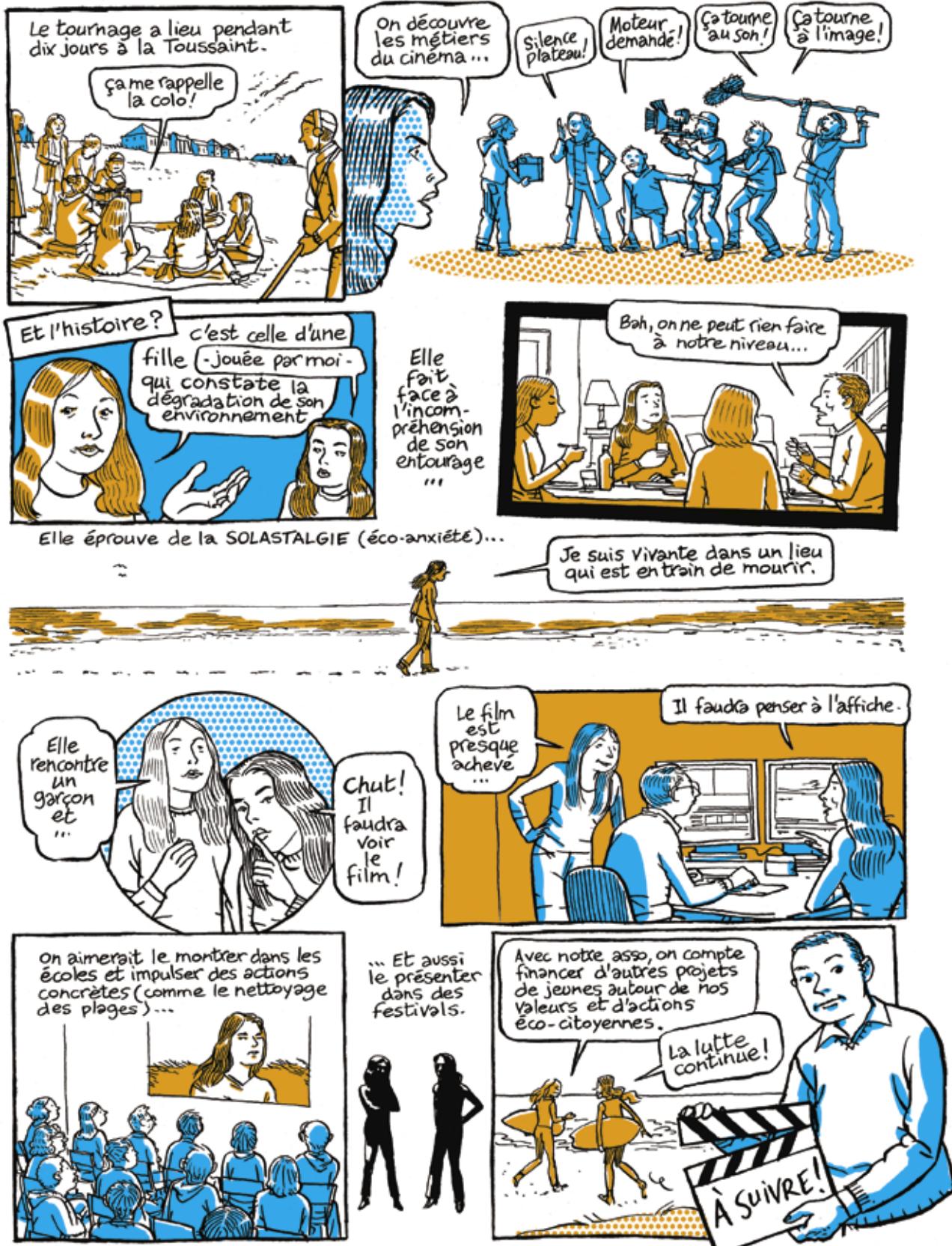
Une équipe d'une vingtaine de personnes se constitue : des étudiants ainsi que des professionnels du spectacle.

Tous bénévoles ! Et sensibles à la cause !



Des structures officielles sont contactées pour obtenir de l'aide financière ou administrative.





Tribunes libres

Ensemble construisons une Gironde plus solidaire et résiliente!

Partout en Gironde, un élan de solidarité s'est manifesté pour faire face aux difficultés liées à la crise sanitaire. Les élus socialistes, républicains et apparentés du Département souhaitent accompagner ces initiatives dans la durée.

De la crise que traverse notre pays, nous devons tirer tous les enseignements, mais plus encore nous devons nous engager pour faire renaître une espérance. L'espoir que nous ne sommes pas condamnés à subir des chocs à répétition, mais qu'au contraire nous pouvons nous y préparer pour demain les surmonter.

Rappelons que le Conseil Départemental est par définition le chef de file des solidarités humaines et territoriales. Dès les premiers jours, nous nous sommes donc engagés auprès des populations pour incarner au mieux cette mission : pour accompagner les personnels soignants et médico-sociaux, protéger les plus vulnérables d'entre nous ou encore continuer à relier nos concitoyens les uns aux autres.

La Gironde a commandé plus d'un million de masques de protection pour équiper toutes celles et tous ceux qui luttent en première ligne, soignants, personnels des Ehpad ou encore aides à domicile. Puis dans un second temps nous avons fait le choix d'équiper toutes les Girondines et tous les Girondins de masques en tissu. Nous avons également créé un fonds spécial de soutien en direction de nos associations partenaires d'un million d'euros. Nous avons mobilisé l'ensemble de nos dispositifs d'aide alimentaire d'urgence pour aider les publics précaires.

La Gironde a décidé d'ouvrir ses collèges pour accueillir les enfants des personnels soignants et du ministère de l'Intérieur, de prêter des matériels informatiques afin de permettre la continuité pédagogique ou encore de préparer des repas pour les sans domicile fixe par les cuisiniers du collège Édouard Vaillant. Nous avons soutenu les producteurs locaux en créant en partenariat avec la chambre d'agriculture une plateforme dédiée. Nous avons assoupli nos règles internes pour simplifier la vie des administrés et de nos partenaires.

Les situations extrêmes comme celle d'aujourd'hui exigent de chacune et de chacun de redoubler d'attention. En pleine concertation avec les communes, les EPCI, la Région et les services de l'Etat, la Gironde a agi en responsabilité pour apporter les réponses les plus rapides, les plus concrètes et les plus résilientes possibles à la situation de crise actuelle.

Il y aura un avant et un après Covid 19. À l'intensité du choc qui nous percuté, nous aurons à répondre par une intensité nouvelle dans notre rapport à l'autre et à la nature.



Facebook: Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde
Twitter: @CD33PS

Trois impératifs pour nos territoires

La crise du COVID19 démontre que la préservation de la biodiversité n'a jamais été aussi indispensable tant le lien entre la destruction des habitats naturels et les pandémies est aujourd'hui prégnant.

Elle révèle également la fragilité de notre modèle de développement ainsi que l'importance des liens de solidarité et de proximité. C'est pourquoi trois impératifs nous semblent primordiaux afin d'esquisser le monde d'après.

Un impératif économique : relocaliser en partie notre économie et non l'abandonner à des logiques de marché dont nous ne pouvons maîtriser les choix.

Un impératif social en valorisant les métiers indispensables au fonctionnement quotidien de notre société.

Un impératif territorial, celui de maîtriser nos ressources (eau, énergie, alimentation...) au niveau local afin d'anticiper et de faire face à tous types de crises (économique, environnementale, sanitaire, terroriste, nucléaire...).



Groupe écologiste
Générations.S - EELV
elus-gironde.eelv.fr
facebook.com/eelvcdgironde
@eluseelv_cd33



Fabienne DUMAS

Conseillère départementale du Bouscat

Quelles sont vos priorités pour le canton du Bouscat-Bruges ?

Avec mon binôme, Dominique Vincent, nous sommes des élus de terrain, proches des habitants et de leurs préoccupations. J'assiste aux Conseils d'administration des collèges du canton et je suis leur relais, vis-à-vis de l'administration. Engagée auprès des associations, je veille à ce que celles-ci puissent bénéficier des subventions nécessaires à leur fonctionnement et à la réalisation de leurs projets.

Vous êtes très active, en tant que membre de la commission RSA, pouvez-vous nous parler de votre action ?

Grâce à la ténacité des élus du groupe Gironde Avenir, nous avons obtenu que les allocataires du RSA puissent cumuler leurs revenus avec ceux d'un travail saisonnier. C'est une mesure de justice sociale, bénéfique pour le pouvoir d'achat des personnes concernées. Elle valorise la valeur travail à laquelle notre groupe est attaché.

Quel bilan faites-vous de l'action de Gironde Avenir ?

Notre groupe s'est montré force de proposition, depuis 2015, pour favoriser l'éthique et la transparence. Mise en place de visio-conférences pour les réunions de commissions thématiques, modification du règlement intérieur pour moduler les indemnités versées aux élu(e)s en fonction de leur assiduité, dématérialisation des cartes de vœux : autant d'avancées obtenues à l'initiative de notre groupe ! Nous continuerons d'agir, jusqu'au terme de la mandature, au service des Girondin(e)s et pour leur proposer une alternative, à l'actuelle majorité, aux prochaines élections départementales !



**Gironde avenir
groupe d'opposition de la droite et du centre**
www.gironde-avenir.fr
0556995587 / 35.40
retrouvez notre actualité sur Twitter et Facebook

Encore les mêmes qui vont payer !

« Il faut sauver le système des retraites ! ». Ce slogan, répété jusqu'à l'overdose par ceux qui n'ont que comme unique obsession de raboter les salaires ou les retraites, motive cette nouvelle réforme (encore une !) qui aura pour effet inéluctable de faire travailler plus pour gagner moins. Le vrai courage politique serait d'aller chercher les vraies économies qui nous coûtent une fortune : le coût considérable de l'immigration, de la fraude sociale, de la fraude fiscale ou les milliards que ne nous rends pas l'Union Européenne.

Il faut arrêter de s'en prendre à la France qui travaille et de lui faire peser sur ses épaules toutes les lâchetés politiques des gouvernements qui se succèdent depuis des dizaines d'années et qui décidément manquent terriblement d'imagination !



**Grégoire de Fournas
Rassemblement National
07 82 32 50 94
Retrouvez-moi sur Facebook**

Un gouvernement qui n'assure pas...!

Face à ce drame humain généré par le covid-19, le constat de la pénurie des masques et tests de dépistage est flagrant !

La désindustrialisation a amené la France dans cette situation tragique et a montré les limites de la mondialisation à outrance.

Le gouvernement français a failli dans son rôle de protection des populations, il a menti aux Français et a montré son incapacité à savoir gérer la crise. C'est un véritable scandale d'état où le nombre de décès et la contamination auraient pu être évités avec l'obtention à temps de ces équipements de protection !

À ce drame, une question : à quand une relocation d'un grand nombre d'industries, porteuses d'emplois sur notre sol français ?



**Sonia COLEMYN
Le Mouvement de la Ruralité
05 59 14 71 71**

Vacances girondines en Landes de Gascogne



Cet été, vous ne pourrez peut-être pas vous envoler pour une île paradisiaque ou prendre le large vers un autre continent... Et si vous partiez à la découverte de la Gironde et des 28 communes girondines qui jalonnent, avec 24 cités landaises, le Parc naturel régional des Landes de Gascogne ?

Sud Gironde historique et étoilé

Vous rêvez de passer une nuit à la belle étoile ? Pas besoin de gravir des sommets, le Sud Gironde regroupe plusieurs communes labellisées « Villes et villages étoilés ». De nombreuses randonnées sont possibles dans le secteur sud girondin, du **Parc de Louchats** ① à **Lartigue**, en passant par **Bourideys et Captieux**. Les **églises de Lartigue** ② et **Saint-Michel-de-Castelnau** ③ avec leurs peintures murales valent le détour. Ce paysage vernaculaire vous replongera dans le passé, à la découverte d'une bergerie courbe (Goualade), de fontaines aux eaux magiques autrefois lieux de pèlerinage (Saint-Léger-de-Balson). Des **œuvres monumentales de la Forêt d'Art Contemporain** ④ transforment aussi le paysage en véritable musée vivant...

Val de Leyre sportif

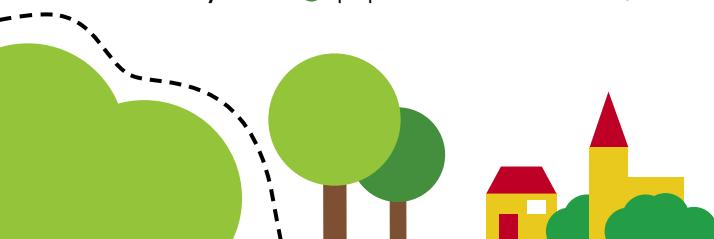
Le Val de Leyre, de Mios à Hostens, est le paradis des sportifs. Les adeptes de canoë auront le plaisir de **voguer sur la Leyre** ⑤. Les passionnés de VTT pourront s'en donner à cœur joie sur les nombreux **chemins cyclables** ⑥ qui parcourent le Parc. Enfin,

les cavaliers pourront galoper parmi les bruyères sur des **circuits équestres balisés** ⑦. De nombreuses églises et fontaines sont visibles (Lugos, Mano, etc.), mais aussi des lieux plus spécifiques, comme la **falaise du Pont de la Leyre** ⑧ à Salles, connue pour ses fossiles.

L'envol du Delta de la Leyre

Place aux passionnés d'oiseaux et à ceux qui aiment respirer les embruns mais aussi flâner dans les ports... Direction le **Delta de la Leyre** ⑨ et le Cœur de Bassin, la partie la plus sauvage du Bassin d'Arcachon ! Dans les communes de **Lanton, Audenge et Biganos**, vous pourrez mêler **dégustation d'huîtres et randonnée à vélo** ⑩ pour surprendre l'intimité des ports ostréicoles. Le **port des tuiles de Biganos** ⑪ est un lieu très sauvage parsemé de cabanes en bois ostréicoles d'où vous pourrez apercevoir l'**île de Malprat** ⑫. Et si vous souhaitez vous rafraîchir, à Audenge, des piscines d'eau de mer permettent la baignade.

Quant au Teich, avec ses roselières, prairies et marais, il n'accueille pas moins de 319 espèces d'oiseaux identifiées. Le **site de la Réserve Ornithologique** ⑬ est d'ailleurs reconnu à l'échelle internationale pour la conservation de certaines espèces rares.



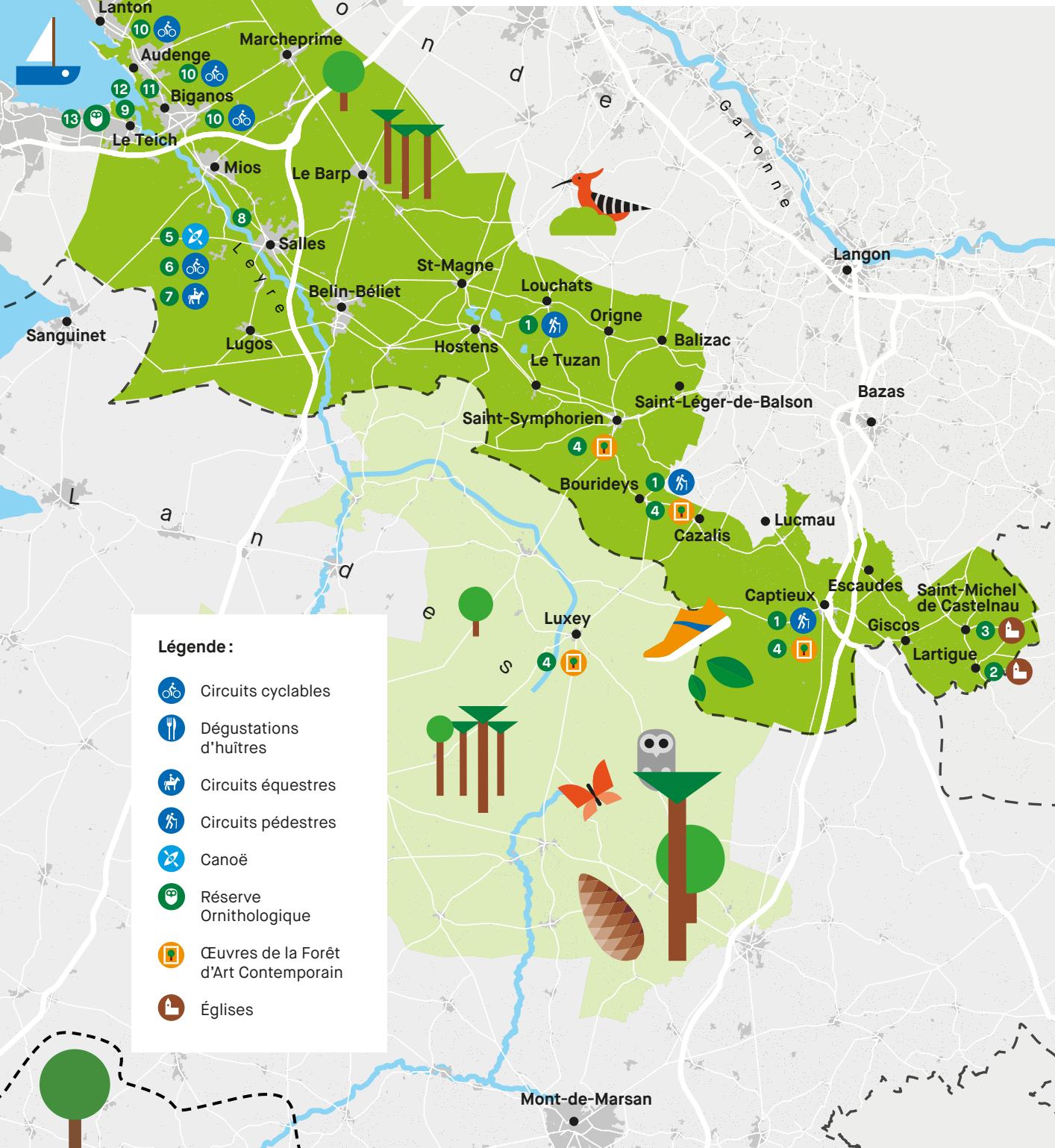
Vivez l'été
près de chez vous !

La Gironde
se révèle !!



Hostens, bijou du Parc Naturel

Sur le territoire du Parc Naturel des Landes de Gascogne qui célèbre son 50^e anniversaire, découvrez ou redécouvrez le Domaine départemental d'Hostens. En pleine forêt des Landes girondines, un espace naturel de 600 hectares et ses 5 lacs vous attendent pour pratiquer des sports de nature, la baignade et les activités nautiques.



CAP
33

Laissez-vous tenter !

Cet été, les 29 CAP33 dont un tout nouveau à Bègles, vous proposent tout un éventail d'initiations à différentes disciplines sportives et de loisirs.

Cette année, les CAP33 sont ouverts à tous, petits et grands. Point n'est besoin de s'inscrire longtemps à l'avance. Précisons que nombre de CAP33 proposent aussi des activités culturelles. Bien sûr, le contexte sanitaire exceptionnel que traverse la Gironde comme l'ensemble de l'Hexagone, impose de donner plus de place aux pratiques individuelles que collectives. Pour autant, rien n'est impossible selon la situation. Profitez-en partout à travers la Gironde, en consultant, au fil de l'été, les activités évolutives des différents points d'accueil sur notre site.

Plus d'informations sur:
gironde.fr/cap33





Que le spectacle commence !

Même si elle s'annonce différente, la saison estivale en Gironde a toujours des accents de découverte et de détente. Venez, on vous attend, en particulier pour découvrir les Scènes d'Été itinérantes toujours aussi originales et féeriques.

Si les aléas liés à la crise sanitaire ont contraint à revoir la programmation, les Scènes d'Été vous réservent des temps forts qui sauront vous séduire, cette année encore. Les Scènes d'été itinérantes, en particulier, méritent d'être suivies. Elles reposent sur l'engagement conjoint et fidèle des communes qui accueillent les représentations, des artistes ou des compagnies à l'origine de beaux projets, souvent des créations, mais aussi bien sûr du Département.

Scènes itinérantes, l'enchantement

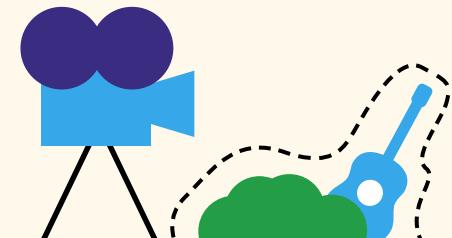
Le principe d'itinérance permet aux spectacles de voyager de cité en cité, souvent d'un bout de la Gironde à un autre, proposant des rendez-vous dans les registres les plus divers du spectacle vivant. Théâtre, musique, danse, les

spectateurs qui auraient l'idée de les suivre eux aussi plusieurs fois, sont quasiment sûrs de goûter des représentations pas tout à fait les mêmes. L'idée est aussi, grâce à ce principe de spectacles mobiles, de magnifier les ressources locales et le patrimoine que recèlent les communes girondines accueillant les Scènes d'Été itinérantes. Pour rappel, et témoigner du succès des Scènes d'Été : elles ont attiré, l'an passé, 350 000 personnes au fil de 122 représentations proposées dans 67 communes. Au regard de l'actualité, les programmes sont susceptibles d'évoluer au fil des semaines. Consultez directement les informations mises à jour très régulièrement sur gironde.fr/agenda.

Liste des événements sur:
gironde.fr/agenda



Les Troubadours Troisième Millénaire « Le Chemin des Mémoires »



La seconde vie du Moulin de Porchères

Quoi?

C'est sur la rive droite de l'Isle, en pleine zone Natura 2000, que le Moulin de Porchères se dresse de toute son imposante stature. Érigé entre 1847 et 1850, en même temps que le barrage du même nom, il devient, en 1903, la propriété de Louis Barrau. Son petit-fils, Pierre Barrau, maire de Porchères pendant 53 ans et conseiller général du canton de Coutras, lui succède dans les années 1950. Et reste à la tête de cette minoterie jusqu'en 1997. Haut de quatre étages et construit sur cinq travées, le moulin de Porchères a produit de la farine jusqu'en 2002.

Comment?

C'est grâce à l'association Vivons avec le moulin de Porchères et au soutien de Norbert Fradin qui en devient propriétaire en 2007, que ce patrimoine remarquable a ouvert au public, dès 2015. Dans ce lieu parfaitement conservé, des visites guidées permettent de découvrir l'histoire et les techniques de la minoterie. L'association Vivons avec le moulin de Porchères propose également des ateliers « Fabrique ton pain » ou des balades en « waterbike » sur l'Isle. Et pour les gourmets comme les mélomanes, la guinguette du Moulin est un incontournable.

Et aussi...

Fermé pendant le confinement, le Moulin de Porchères a su se réinventer avec la crise sanitaire. « Très vite, nous avons mis en place un système de drive en proposant à la vente, par mail ou téléphone, des produits locaux issus de notre boutique, notamment de la farine ou de l'huile, mais aussi des pâtés, miels, alcool », explique Gaëlle Dal Molin, la directrice du Moulin. Une manière de faire connaître le site qui a porté ses fruits. « 85% des personnes venues se ravitailler ne s'étaient jamais déplacées jusqu'ici », s'étonne Gaëlle Dal Molin. Le moulin de Porchères a rouvert ses portes au public le 21 mai !

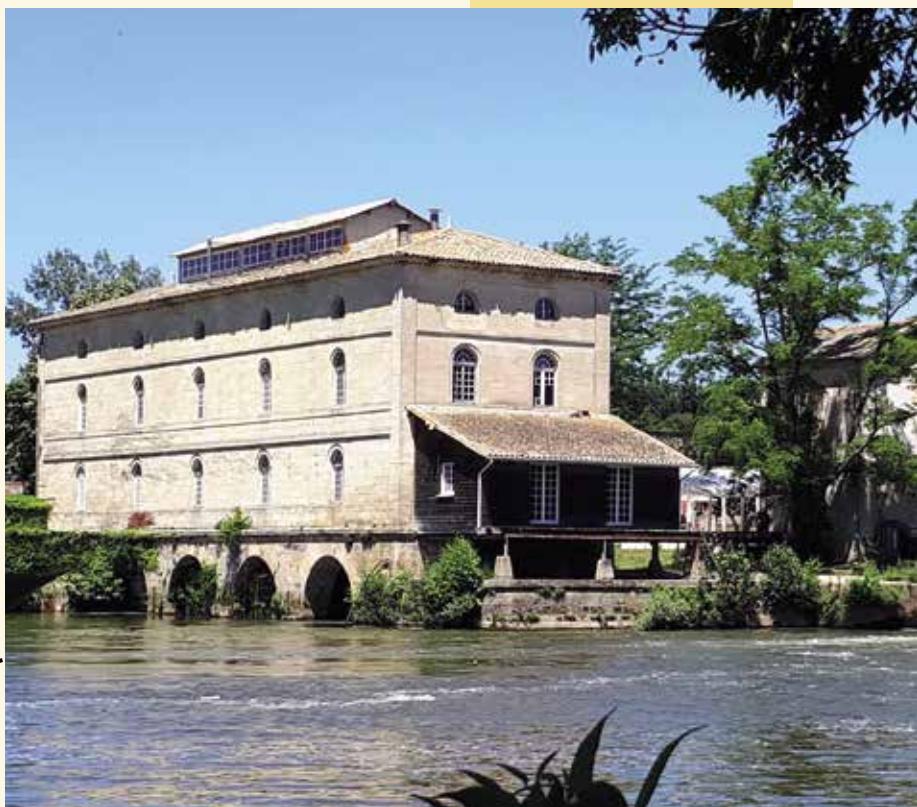


En savoir plus...

Le Moulin de Porchères
1679 route de l'Entre-deux-Mers
33660 Porchères

Ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h

Information :
07 72 15 14 97
05 57 40 86 60
Web :
moulindeporcheres.jimdo.com



Plassac, la Villa gallo- romaine



Quoi?

Passé le confinement, la villa gallo-romaine de Plassac accueille de nouveau les visiteurs. Proche de Blaye, en bordure de l'estuaire de la Gironde, les vestiges rares qui font la beauté du site, méritent d'être observés. La prestigieuse demeure antique permet de découvrir les différentes étapes de son évolution sur la période du I^e au V^e siècle de notre ère. On admirera sans modération pas moins de 100 m² de mosaïques restaurées. Le musée archéologique du site est géré par l'association des Amis du vieux Plassac, en charge de veiller sur cette véritable richesse patrimoniale girondine.

Quand?

La redécouverte fortuite de la villa gallo-romaine de Plassac est récente. Elle date du XIX^e siècle et l'apparition de ses mosaïques a fait resurgir le souvenir de l'établissement sur lequel a été bâtie l'église Saint-Pierre. Un siècle plus tard, des fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour la villa. En 1984, le site devient propriété du Département. Depuis ont été entrepris de multiples travaux d'aménagement pour que le public profite pleinement du lieu. Le musée présente aussi une collection issue des fouilles du site, sur deux niveaux d'exposition et la diffusion d'un film de restitution 3D.

Comment?

- ▶ Jusqu'à la fin août, tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
- ▶ Visites libres et gratuites du Domaine, commentées par un guide en juillet et août. Attention port du masque obligatoire, dans le respect du sens de la visite et des gestes barrières.
- ▶ Musée: plein tarif 5 €, et demi-tarif 3 € (8-16 ans)

gironde.fr/plassac



merci

**... aux Girondines et Girondins
masqués mais solidaires !**

**En répondant à l'urgence,
nous inventons ensemble
la Gironde de demain.**

gironde.fr

